

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ceux de Gondar

Le communiqué officiel italien d'hier, que nous publions comme d'habitude en troisième page, relate un épisode bien fait pour parler aux imaginations de ceux qui ont conservé le goût de l'aventure, de l'audace, de tous ces facteurs individuels que la guerre mécanisée — cette gigantesque et lourde machine à tuer et à broyer — semblait devoir exclure à jamais. C'est surtout à ce point de vue, et pour la note exceptionnelle qu'il apporte dans la mêlée de peuples actuelle, que nous avons jugé intéressant d'en parler sommairement ici.

Il s'agit d'une audacieuse sortie effectuée par la garnison du fortin du Culquabert, qui a abouti à la capture d'armes, de matériel et surtout de vivres. De vivres... Songe-t-on à ce que cela représente pour des assiégés qui, depuis des mois, «ne mangent pas à leur faim»?

On imagine le tableau : patrouilles qui glissent dans la nuit, le poignard entre les dents et les bombes au poing, détachements qui se cramponnent aux flancs rocheux des positions adverses auxquelles ils donnent silencieusement l'escalade ; colonnes légères qui exécutent des pointes rapides et résolues au milieu du brouillard et de la pluie battante.

Mais pour apprécier pleinement la situation de ces rencontres brèves, acharnées, sanglantes, il faut tenir compte des circonstances particulières dans

lesquelles se défendent ces troupes italiennes de l'Amara. Elles en sont en effet à leur quinzième mois de guerre : quinze mois d'isolement complet, pendant lesquels elles ont été en butte aux effets du climat inclement, à la supériorité numérique et matérielle écrasante de l'adversaire, à l'action qu'un séjour prolongé en Afrique exerce immanquablement sur des blancs séparés pendant très longtemps de la mère-patrie.

Depuis juin 1940 jusqu'en avril dernier, les troupes italiennes de l'Amara, sous le général Nasi, avaient eu une tâche limitée à la seule frontière de l'Ethiopie et du Soudan où elles avaient assumé une attitude nettement offensive et avaient remporté des succès locaux importants. Puis commença la seconde phase de la campagne. La chute de Dessie, le 28 avril, permettait à l'adversaire venant du sud-est, c'est-à-dire d'Addis-Ababa, l'avance dans la direction de Debra Tabor, et il fallut barrer cette nouvelle voie d'invasion et d'attaque. L'occupation de l'Erythrée, au nord-est, rendait possible aux forces britanniques de pointer vers Gondar par Adoua et Debenguina.

Ainsi, depuis le mois de mai, les troupes de l'Amara combattaient le long d'un vaste demi-cercle dont le centre est à Gondar. Et les communiqués italiens, par les actions quotidiennes qu'ils relatent, démontrent qu'il ne s'agit pas d'une défense passive. Les coups de main sont continuels contre les positions ennemis, visant à harceler l'adversaire, à le tenir en haleine sans doute, mais aussi à observer, à la pointe de la baïonnette, les quelques boîtes de viande congelée, de viande de bœuf qui permettront de relever l'ordinaire plus que réduit sur lequel on peut coopter.

L'exemple d'Oulchefit est caractérisé, à ce propos. Avant de recevoir l'ordre de cesser la résistance, la garnison de ce petit poste en était arrivée à son quarantième combat contre-offensif ; son cours de ses audacieuses sorties, accompagné par un personnel soumis depuis longtemps au régime de la «ration réduite», sans souliers ni

Le départ d'Afghanistan des ressortissants de l'Axe

Ils bénéficieront d'un sauf-conduit jusqu'en Europe

New Delhi, 21. A.A. — On croit savoir qu'environ 90 Allemands et quelques Italiens seront touchés par la demande du gouvernement afghan que tous les nationaux de l'Axe sans statut diplomatique partent du pays.

Le porte-parole officiel à New-Delhi déclara que cette mesure a été prise à la suite des représentations amicales des gouvernements britannique et russe. La réponse amicale du gouvernement afghan fit un contraste marqué avec l'attitude de l'ancien gouvernement d'Iran. Le porte-parole officiel déclara qu'on croit savoir que les Allemands auront un sauf-conduit jusqu'en Europe. Par cette action, dit-il, la Grande-Bretagne et l'URSS non seulement marquent leur appréciation pour l'esprit amical du gouvernement afghan, mais aussi tiennent compte des considérations d'hospitalité et de bonne foi qui auraient rendu difficile au gouvernement afghan de remettre ces personnes pour être internées puisque quelques-unes d'entre elles ont été employées par le gouvernement afghan.

Quand et ne sera-ce pas trop tard ?

La reconstruction du réseau ferré d'Iran

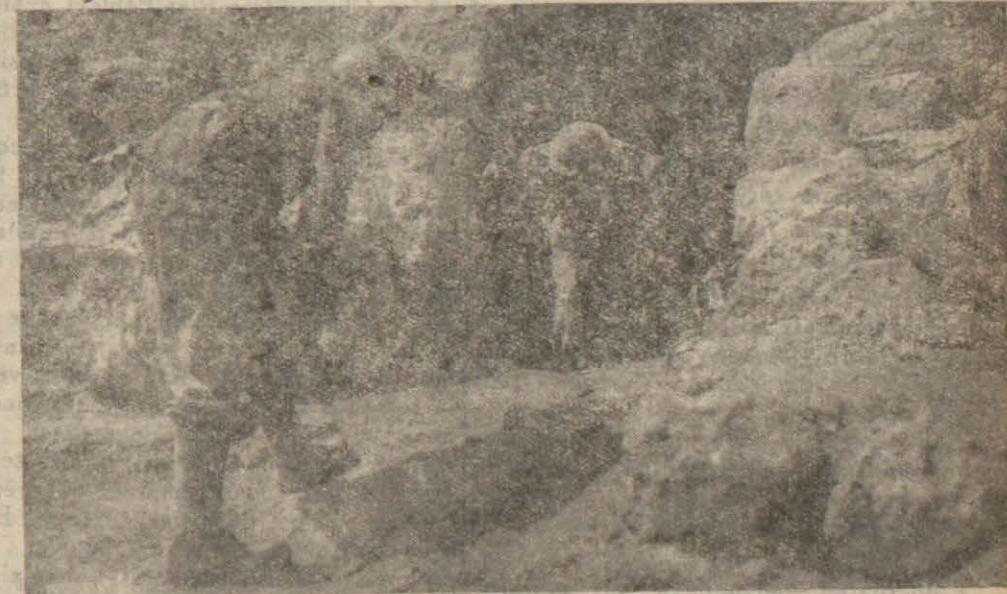
Rome, 20-A.A. — Le «Messaggero» ridiculise la façon dont les Anglo-Américains se proposent de résoudre le problème du ravitaillement de l'U.R.S.S. «Les Anglo-Saxons, écrit-il, se sont aperçus que pour faire arriver du ravitaillement en Russie à travers l'Iran, il faut renouveler et presque construire à nouveau le chemin de fer existant. Un tel travail n'est pas simple et demande beaucoup de temps. Londres annonce que le matériel nécessaire, évalué à un million de livres sterling, sera transporté en Iran de l'Australie, ce qui demande un effort immense d'organisation et de travail. Il ne reste plus qu'à se demander quand ces travaux seront exécutés et s'ils seront encore de quelque utilité.

vêtements adéquats, elle avait capturé, un «ras» important, une notable quantité de vivres et de munitions.

L'absence à peu près totale d'aviation, alors que l'adversaire en est pourvu abondamment et en profite pour effectuer des bombardements quotidiens, le manque de matériel, rendent encore plus précaires les conditions de ces hommes.

Et l'on conçoit que les Britanniques, excellents juges en matière de guerre coloniale, aient accordé jusqu'ici les honneurs militaires à toutes les garnisons d'Afrique Orientale qui ont été obligées de se rendre par la faim, au sens matériel du mot. C'est là un hommage du vainqueur que l'on n'a pas vu rendre fréquemment ni au cours de la présente guerre, ni au cours de la précédente. Et il est sans doute plus éloquent, dans sa spontanéité et sa virile simplicité, que tous les commentaires plus ou moins haineux de ceux qu'avaugle la propagande ici ou ailleurs, ou de ceux qui la servent.

G. PRIMI



Des soldats britanniques, dont l'abri a été forcée en Afrique du Nord, opèrent leur reddition aux troupes italiennes

La situation en Extrême-Orient inspire des soucis aux Etats-Unis

Perplexité

Washington, 21-A.A. — Les fonctionnaires de Washington continuent à observer songeusement la situation en Extrême-Orient. L'absence de changement radical et immédiat quelque chose dans la politique, japonaise et la continuation des conversations américano-japonaises, mais on est d'avis que les développements futurs dépendront surtout du cours de la guerre.

Entretemps quelques membres du congrès recommandent fortement que l'on raste ferme.

Le sénateur George Norris déclara dans une interview :

«Nous ne pouvons pas assurer le Japon, pas plus qu'Hitler.»

Le sénateur Gillette interprète les ordres donnés aux navires marchands des Etats-Unis dans le Pacifique comme une indication que l'admiration est «assez découragée» quant à la possibilité d'aboutir à une entente avec le Japon.

Le retour à Vichy de l'amiral Darlan

Paris, 21. AA. — L'amiral Darlan, vice-président du Conseil, partit hier pour Vichy après avoir séjourné une semaine dans la zone occupée.

Troupes de montagne américaines

Washington, 21 AA. — De source autorisée on apprend la création dans l'armée américaine d'une division de troupes de montagne.

Pour l'équipement de ce nouveau corps américain, l'Etat-major s'inspirera, déclarant les meilleurs informés, des combats qui se déroulèrent en Grèce et dans les Balkans.

Un général allemand victime d'un attentat à Nantes

Ses assaillants sont en fuite

Vichy, 20-A.A. — Les autorités compétentes confirment que le général Karl Frédéric Holtz, commandant militaire allemand de la région de Nantes, fut assassiné ce matin. Les deux assaillants qui tirèrent sur lui se seraient échappés. L'attaque eut lieu dans l'obscurité de l'obscurcissement côtier dans la place de Saint-Pierre à Nantes.

Les hostilités en U.R.S.S.

Les lignes russes ont été percées sur le front de Moscou

La menace contre le Caucase se précise

Vichy, 21. AA. — Le critique militaire de l'Agence Havas-Ofi communique au sujet de la situation militaire en URSS :

Les combats en URSS continuent avec une très grande violence. Leur élan ne s'est nullement ralenti. Tant à Moscou que dans le bassin du Donets, les attaques allemandes continuent.

Sur le front de Moscou, les forces allemandes ont profondément percé les lignes de défenses soviétiques.

Au Sud, la poursuite des armées Boudienni est poursuivie sans arrêt.

Les Hongrois annoncent que, dans le bassin du Donets, les lignes de défense soviétiques ont été percées en plusieurs points.

La radio de Moscou ne donne aucune nouvelle claire.

Le danger allemand pour le Caucase et le bassin du Don se précise de plus en plus.

La version soviétique

Moscou, 21. A. A. — La radio soviétique annonce que des forces motorisées allemandes réussirent à avancer de plusieurs kilomètres, hier, sur la route Smolensk-Moscou. Cette avance vers Moscou ajoute la radio soviétique a été arrêtée par des contre-attaques des troupes soviétiques.

La radio dit encore que les troupes soviétiques réussirent à prendre pied dans la partie nord-ouest d'une localité du secteur de Kalinine.

D'après les indications données par la radio soviétique, il s'agit très certainement de Klein, localité d'une dizaine de milliers d'habitants, à 90 kms. au nord-ouest de Moscou, sur la grande route de Moscou.

Le maréchal Timochenko a été "limogé"

Frontière soviétique, 20-A.A.-O.F.I. — Un décret nommant le général Joukov

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

L'opium que les Vièmes colonnes nous ont fait absorber

M. Ahmet Emin Yalman narre l'histoire d'un négociant d'Izmir, Alasehirli Kâzim, qui entreprit d'exporter directement en Amérique, sans l'intervention des intermédiaires étrangers, la racine de réglisse et qui fonda avec succès une fabrique :

On lui avait dit :

— Cette fois, tu fais fausse route. Crois-tu pouvoir soutenir la concurrence de la célèbre fabrique de l'Américain Forbes ? Tu perdras ta fortune dans cette aventure.

Effectivement, quelque temps plus tard, une fabrique d'Izmir pour le traitement de la racine de réglisse a fermé, c'était celle du célèbre Américain Forbes !

L'honorables personnage qui me racontait cette histoire a ajouté :

— Depuis des siècles on nous a fait absorber un tel opium en nous disant : « Vous ne pouvez pas le faire, vous ne savez pas le faire », que jusqu'à ce jour, aucun Turc n'avait songé même à pourvoir faire la concurrence à un étranger, sous peine d'être traité de fou.

Comment s'y est-on pris, pour cela ? Comment avons-nous cru ? Comment nous sommes-nous laissé prendre ? Comment nous a-t-on fait accepter les Capitulations ? Comment, même après leur abolition, ont-elles continué à ronger notre âme, à anéantir notre confiance en nous-mêmes ? Ce sont là autant de sombres rébus...

Ils nous ont réduit dans un tel état que nous avons vu notre histoire de leurs yeux. Ils nous ont refroidis à l'égard de tout ce qu'il y avait de bon en nous; nous nous sommes reniés nous-mêmes. Nous avons cru habile de devenir leurs hommes, de les imiter aveuglément. Comme profonde a dû être l'existence de la culture, au cœur de l'Anatolie, pour nous permettre de résister, pour éviter que notre pays fût réduit au rang d'une quelconque colonie sans esprit !

Les indices d'existence dont nous avons témoigné ça et là nous donnent cette conviction que nous avons des dispositions exceptionnelles dans tous les domaines. Il suffit de la moindre occasion pour que nous donnions des fruits excellents. Mais pour que nous puissions être complètement maîtres de notre propre individualité, il nous faut nous libérer complètement de l'influence de l'opium que les Vmes colonnes étrangères ont répandu parmi nous, il faut secouer complètement notre torpeur.

Il ne s'agit pas d'une xénophobie qui nous rabaîssera. Il s'agit d'un réveil conforme à la grandeur et à la noblesse de l'âme turque.

Apprenons à avoir confiance en nous-mêmes et ayons la conviction qu'à égalité de conditions, nous ne sommes inférieurs à personne ; nous sommes peut-être supérieurs.

Il faut aussi une pareille volonté pour réaliser les plus importants de nos objectifs de paix. Il nous suffit d'un regard à l'aspects du monde pour en venir à la conclusion que c'est à nous qu'incombe le rôle de donner au monde la paix et la sécurité. Si la nation turque tout entière se pénètre de cet idéal, nous réaliserons immanquablement cette tâche.

KDAM

Sabah Postasi

3

L'Afghanistan a courbé la tête

M. Abidin Daveren registre le fait que l'Afghanistan vient, à son tour, de céder aux pressions

de l'Angleterre et de l'URSS et d'expulser les ressortissants de l'Axe établis sur son territoire.

Ainsi, l'Angleterre et l'URSS viennent d'intervenir dans l'indépendance et la souveraineté d'un autre pays d'Orient, après l'Iran. Pour ce qui est de cet aspect de la question, bornons-nous à observer que la force ne fait pas grand cas du droit.

L'ex-Chah d'Iran, Riza Pehlevi, avait repoussé les demandes anglo-soviétiques et avait manifesté la volonté de résister; mais ces deux Etats, après avoir préparé le terrain pour une action violente pour réaliser leurs objectifs, n'ont rencontré qu'une résistance symbolique en territoire iranien. Deux voies s'offraient à l'ex-Chah : la soumission ou la résistance.

On avait attribué le fait qu'il ait tenté de suivre une voie moyenne à ce qu'il avait déposé sa fortune personnelle dans les banques anglaises et américaines. Il faut donc conclure que pour sauver à la fois, les apparences et sa fortune, il avait voulu avoir l'air de résister, sans résister cependant. Or, il aurait été possible de faire une démarche auprès des gouvernements de Rome et de Berlin pour leur demander de rappeler leurs ressortissants. Malgré cela, Anglais et Russes n'en seraient pas moins entrés en Iran. Car le territoire de ce pays se trouve sur la voie de la collaboration russe-anglaise. Ainsi que certains journaux anglais l'ont reconnu après coup, le but essentiel n'était pas l'expulsion des Italiens et des Allemands de l'Iran ; c'était l'aide à l'URSS et l'usage de la route de l'Iran pour la création d'un front anglo-russe au Caucase.

Si nous revenons sur cette question, ce n'est pas pour critiquer la politique suivie par l'ancien gouvernement iranien ; c'est pour nous demander si l'Afghanistan, malgré qu'il ait expulsé les Allemands et les Italiens, sera aussi occupé, comme l'Iran.

En acceptant la demande qui lui était adressée par la voie diplomatique, le gouvernement d'Afghanistan n'a pas refusé à l'Angleterre et à la Russie le prétexte d'une intervention armée. La Radio de Kaboul, après avoir annoncé l'acceptation des exigences anglo-soviétiques, a ajouté : « Le gouvernement de l'Afghanistan a manifesté en des occasions répétées sa ligne de conduite neutre. Il fait tout ce qui est en son pouvoir en vue d'éviter que sa neutralité puisse être violée par des éléments étrangers, surtout dans les circonstances actuelles et pour le maintien de relations amicales durables avec ses voisins ». On peut donc espérer que les Anglais et les Russes ne continueront pas, à l'avenir, à soumettre à une pression l'Afghanistan qui manifeste ainsi publiquement son désir de vivre en bonne amitié avec eux. L'Angleterre et la Russie (et l'Amérique avec elles) se plaignent de ce que les nations signataires du Pacte tripartite ne respectent l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale des autres pays et elles ont proclamé que leur objectif est d'empêcher ces trois nations de se livrer à l'avenir à une pareille action. Il ne reste plus aucune raison pour qu'elles aient recours, envers l'Afghanistan qui leur a donné satisfaction, à une action contraire aux principes dont elles se sont fait les championnes. Nous supposons donc que désormais elles laisseront l'Afghanistan tranquille.

Aussi bien, une fois la route de l'Iran ouverte à leurs troupes, elles n'ont nullement besoin de celle de l'Afghanistan et il n'y a pas dans ce pays de gisements de pétrole qu'il faille protéger.

Tasvir Eski

La résistance russe continue

L'éditorialiste de ce journal, après un coup d'œil d'ensemble aux opérations en cours, constate :

Toutes ces informations officielles dé-

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET
La célébration de la fête de la République aura lieu l'après-midi

Le programme de la célébration de la fête de la République a reçu cet finallement à forme définitive. Les départs officiels seront fermés à partir de mardi, 28 octobre, à midi jusqu'à jeudi soir ; vendredi matin 31 octobre ils reprendront leur service normalement. Une innovation est constituée par le fait que, cette fois, la célébration de l'heureux anniversaire du régime se fera l'après-midi et non pas le matin. Le 29 octobre, à 13 h. 30, aura lieu la réception des félicitations officielles au vilayet.

Il est faux que la cérémonie annuelle se fera sur la place de Beyazit ou y commencera : elle se déroulera sur la place du Taksim à partir de 14 h. 30. Le soir, à 21 h., un bal aura lieu au Casino Municipal.

Une question de système

M. Necip Fazil Kisakürek écrit dans le « Son Telgraf » :

J'ai demandé à un agent de police qui se trouvait, casque en tête, à Galata :

— Veuillez m'excusez ; il ya dans ces parages une école du nom de Saint-Benoit ; c'est un Lycée français. Pourriez-vous m'en indiquer l'adresse ?

L'agent, après avoir épelé un certain nombre de fois le nom de l'établissement scolaire que je venais de citer, me répondit :

— Cinquante pas plus loin, un de mes camarades est en fonction ; consultez-le, il saura vous répondre.

J'ai retrouvé un agent non pas à 50, mais à 500 pas. Je lui ai répété la même question ; il m'a répondu :

— Je ne sais pas, « kardesim » ; je suis nouvellement arrivé dans cette section. Demandez à un autre agent.

L'autre agent en question a été catégorique :

La comédie aux cent actes divers

UNE CAUSE DE DIVORCE

La scène se passe devant la porte du 1er tribunal pénal de paix. — La belle affaire, constate la jeune Yaşar, sur un ton ironique ; nous nous sommes mariés, qu'est-ce que cela m'a rapporté ? Un anneau de 175 pstr. et une paire de bas ! D'ailleurs, je te l'ai rendu ton anneau...

L'homme est embarrassé et un peu confus devant ce règlement de comptes en public, auquel on veut le contraindre.

— N'es-tu pas honte murmure-t-il... As-tu oublié les robes de diverses couleurs que tu as eues ?

— Ah, vraiment ? Et avec quel argent les auras-tu achetée, s'il te plaît. Ce n'est certainement pas avec tes 80 pstr. de salaire quotidien...

— Est-ce tellement à dédaigner, 80 pstr.? Qui donc gagne davantage, par les temps qui courent ?...

— Qui ? Mais je gagne davantage, moi... La belle-mère, intervient.

— Et comment ne nous as-tu pas trompées ! Tu prétendais gagner 500 pstr. par jour. Tu affirmais que ma fille n'irait plus à l'atelier. Tu rendras compte de tout cela au tribunal.

Cette fois, c'est au tour de l'une des dames qui assiste à la querelle de venir apporter sa voix à l'appui de la thèse du mari bafoué.

— Hanim, un peu de bon sens, vous avez trouvé un mari pour votre fille. Que vous faut-il de plus ? Votre quatrième beau fils est-ce là ?

— Le quatrième ? Mais le premier, évidemment.

— A d'autres ! Moi je sais pertinemment qu'Ahmet efendi est le sixième mari de cette personne.

— N'ss tu honte de mentir ainsi...

La querelle va s'envenimer et un épisode de chignons apparaît probable, lorsque, fort opportunément, l'huissier appelle les plaignantes et le défendeur.

Les faits de la cause sont bien tels qu'ils nous sont apparus à travers la querelle du couloir. Fatma henim se plaint de ce que son gendre a abusé de sa bonne foi et de celle de sa fille dont il a obtenu la main en se targuant d'une richesse ou tout au moins d'une aisance qu'il est loin d'avoir. Elle réclame le divorce.

Ahmet, lui, insiste pour que se belle-mère, dans l'intérêt de la paix de son foyer, quitte sa maison. Il est certain que Yaşar débarrassé de l'influence néfaste de la vieille dame sera beaucoup plus accommodante.

L'audience est très mouvementée et très bruyante. Finalement, la suite des débats est remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

BONMAGE !

La police a achevé son enquête au sujet des

— Il n'y a pas dans ces parages une ville qui a un pareil nom.

Un quatrième agent qui passait à grande vitesse, comme s'il allait prendre le bateau et s'il craignait de le perdre, me fit signe, du geste, qu'il n'avait pas de temps à perdre pour m'entendre. Je suis entré alors dans le premier magasin venu. Il appartenait à un contrebandier minoritaire. Avec beaucoup d'empressement et beaucoup d'intérêt, il me décrivit l'adresse désirée comme s'il me faisait toucher du doigt.

Comme je continuais ma route, quai un souvenir de Paris en 1922. J'avais été, à l'époque, dans la capitale française pour y faire mes études. J'avais eu recours à un sergent de ville pour m'aider à trouver une adresse qui m'avait été donnée d'Istanbul. Je tendis la main à la casquette, dans le geste de salut. L'adresse que je décrivais connaître était quelque chose compliquée, quelque chose comme « Baldıran, à Edirnekapı ». Le sergent de ville fut très affecté de ne pouvoir m'indiquer tout de suite l'emplacement de ce lieu perdu. Il tira de sa poche le Guide de Paris imprimé à l'usage des sergents de ville et trouva le moyen d'identifier avec beaucoup de précision le lieu que je cherchais.

Comme je m'éloignais, il s'excusa plusieurs reprises de n'avoir pas pu me satisfaire tout de suite, d'avoir dû consulter le guide...

La faute n'en est pas individuelle aux agents de police turcs qui assument beaucoup de responsabilités et sont très affectés de ne pouvoir m'indiquer tout de suite l'emplacement de ce lieu perdu. Il tira de sa poche le Guide de Paris imprimé à l'usage des sergents de ville et trouva le moyen d'identifier avec beaucoup de précision le lieu que je cherchais.

Une femme âgée, mise proprement et aisément avec recherche, se tient devant l'ouverture de la tombe d'un saint, aux portes de la mosquée Azıbler. Il est faux qu'un saint ait été frappé de paralysie, mais qu'une autre voix d'autre tombe se soit fait entendre. Toute cette histoire est inventée de toutes sortes de personnes. C'est dommage, parce qu'elle ne manquait pas d'pittoresque !

La découverte d'une pierre tombale vieille de 131 ans et présentant un certain intérêt et dont le transfert avait été ordonné à un autre endroit, a fait le récit de l'incident. L'imagination populaire a fait le reste.

Une femme âgée, mise proprement et aisément avec recherche, se tient devant l'ouverture de la tombe d'un saint, aux portes de la mosquée Azıbler. Il est faux qu'un saint ait été frappé de paralysie, mais qu'une autre voix d'autre tombe se soit fait entendre. Toute cette histoire est inventée de toutes sortes de personnes. C'est dommage, parce qu'elle ne manquait pas d'pittoresque !

Un jeune couple est à ses côtés.

— Voulez-vous, dit-elle sur un ton plaintif, l'ai élevé, je l'ai amené jusqu'à cet âge. Et tenant il ne soucie plus de moi. Le saint de Ramazan est presque entièrement écorché. De fêtes (kandil heceleri) sont passées, mais il n'a songé à venir apporter son aide.

Le jeune homme se défend guchement. — Efendim, j'ai eu deux enfants, par la volonté de Dieu : cela me fait quatre personnes qui doivent nourrir en comptant ma femme et ma belle-mère. Et je gagne en tout pour tout de mes deux enfants. Que peut-on faire avec un parent malade ?

La plaignante a un sursaut de fureur. — Vous l'entendez, il me néglige, mais il nourrit sa belle-mère. Et tout de point de départ à cet incident, il n'a pas de temps à perdre.

Un geste de l'huissier la fait taire. — Je lui ai dit maintes fois : Viens chez nous, tu partageras notre table ; là où il y a cinq, six peuvent vivre aussi.

Nouvelle réaction de la dame :

— Comment puis-je accepter cela ? J'ai vu deux belles-mères sous un même toit.

Le juge est évidemment embarrassé. — Voyons, dit-il, fais un effort, tu ne peux pas donner 10 Ltqs. ?

— Impossible, je ne me suffis déjà pas.

Après un long débat, entre le juge et le défendeur on convient que dernier servira un mois de 5 Ltqs. par mois à sa mère.

À sortir du tribunal, ces dames sont mécontentes. La mère affirme qu'elle risque de mourir de faim ; elle proteste qu'elle a déjà de la peine à vivre les deux bouts ; comment pourra-t-elle encore de 5 Ltqs. par mois ?

Le Ciné SARAY

Aura l'honneur de Présenter JEUDI SOIR en Soirée de Gala
Le plus pur chef-d'œuvre Littéraire des Temps Modernes
Le Roman qui a révélé l'Amour à toute une génération

Les HAUTS de HURLE-VENT

(*Wuthering Heights*) d'Emilie Bronte

avec

Merle Oberon - Laurence Olivier

Un Film d'Art qui a tenu l'écran 6 mois en Amérique

La Location est déjà ouverte pour JEUDI SOIR

communiqué italien

incursions de la R.A.F. sur Sicile. — Deux avions anglais 1er, les bataillons de Chemises Noires 14ième et 240ième, et le 67ième bataillon colonial.

En Méditerranée orientale, nos avions en reconnaissance offensive ont attaqué et coulé un navire marchand ennemi.

Communiqué allemand

L'avance vers le bassin du Donetz. — L'action aérienne. — Les attaques contre l'Angleterre. La guerre au commerce maritime. — Pas d'incursion de la R.A.F.

Grand Quartier Général du Führer, 20 octobre (Radio de Berlin, émission de 17 h.) — Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Dans la partie méridionale du front de l'Est, les divisions allemandes, italiennes, hongroises et slovaques avancent sans arrêt vers la région industrielle du Donetz.

Sur les autres secteurs du front également, les opérations continuent avec succès.

L'aviation allemande a effectué tout le long du front de l'Est des bombardements efficaces contre les installations ferroviaires et les voies de communication.

Des installations de ports et des objectifs militairement importants sur les côtes sud-orientale, méridionale et sud-occidentale de l'Angleterre ont été bombardées. Un grand vapeur a été mis en flammes par des avions allemands dans le canal de Saint-Georges.

Dans la nuit du 19 au 20 octobre, les installations du port de Tobrouk ont été bombardées avec bon succès.

L'ennemi n'a pas survolé le territoire du Reich.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 20. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent lundi matin :

A la tombée de la nuit de dimanche à lundi, un avion allemand isolé lâcha des bombes sur des endroits de la côte orientale de l'Angleterre, causant un violent combat, durant lequel le fortin, fortement occupé, fut détruit et livré aux flammes, l'adversaire fut mis en fuite et laissait 200 tués. Nos colonnes de l'Air et de la Sécurité intérieure ont vaincu l'ennemi et des vivres. Au cours de cette victorieuse action se sont toutefois distingués par leur

La Ville attend le film qu'on a Comparé au « Maître du Poste »

Le Plus Poignant des Drames d'Amour

La Tragédie d'un Coeur de Femme

La Femme du Pêcheur

(Die Reise nach Tilsit)

avec

Kristine Söndrebaum et Fritz von Dongen

le Chef-d'œuvre que le CINE

SARK présentera très bientôt

CE SOIR MARDI: veille du BAYRAM et Exceptionnellement au

LALE

En grande Soirée d'Honneur le Superfilm des Vedettes

GARY COOPER PRESTON FOSTER

Madeleine Carroll Paulette Goddard

George Bancroft et Akim Tamiroff dans

Le Bataillon de Gloire

(North west Mounted Police)

Régie: Cecile B. de Mille. — Entièrement Colorisé

Le Canada Tragique... Peaux-Rouges contre Blancs... La civilisation en Marche

Deux Femmes pour Un Héros Tél : 43595.

Retenez vos places d'avance pour Ce Soir dès ce matin

Le Succès du Ciné

SES

se poursuit devant des SALLES COMBLES car

Eternal Amour

avec

Willy Fritsch et Marte Harell

Le plus Beau Film de la Saison

Il y a grande affluence, cette année, à la Faculté de Médecine

Les formalités d'enregistrement à l'Université d'Istanbul continuent. Les cours commenceront le 31 oct. Cette année, les inscriptions à la Faculté de Médecine sont plus nombreuses que dans toutes les autres facultés. Considérant que le nombre des jeunes gens désirant se consacrer à la Médecine augmente régulièrement tous les ans, le ministère de la Santé publique a décidé d'accroître le nombre des foyers où ces étudiants sont admis gratuitement et d'élargir les cadres.

Société Anonyme d'Assurances DOGAN

Du Comité des Fondateurs :

En vue d'effectuer sur le territoire de la République Turque et dans les pays étrangers, toutes les catégories d'assurances sur la vie, contre les accidents, sur les transports et contre l'incendie, sur les personnes, les animaux, les biens meubles et immeubles; de représenter les Sociétés turques et étrangères qui se livrent à ces opérations et d'agir en qualité de leur agent général; de procéder à des prêts contre hypothèques d'acheter les titres, actions et obligations de toutes autres sociétés qui se livrent à des opérations financières, commerciales et industrielles; des bons du Trésor et des bons d'épargne et, le cas échéant, de fonder des Sociétés dans les cadres de son activité, il a été obtenu un permis sub No. 8025 par la constitution progressive d'une Société Anonyme sous le nom de

Société Anonyme d'Assurances DOGAN

pour une durée d'activité de 100 ans et avec un capital de 100.000 Ltqs. réparti en 5 000 actions au porteur de Ltqs. 100 chacune.

Après prélèvement de 15 % des bénéfices nets de la société pour le fonds de réserve, les 25 % du solde seront alloués aux membres du Conseil d'Administration, Directeurs et employés, les 75 % seront destinés aux actionnaires. Le Comité général des Fondateurs se réunira au siège de la Banque Immobilière de Turquie (Türkiye Imar Bankası) derrière la Poste Centrale à Istanbul, à la date et à l'heure fixés dans les avis à insérer dans les journaux dans un délai de 10 jours à partir de la date à laquelle le capital total de la société aura été entièrement souscrit et les 60 000 payés. Cette assemblée ne pourra délibérer valablement que si la moitié au moins du capital est représenté.

Chaque propriétaire d'une action aura droit à une voix. Mais aucun actionnaire ne peut avoir droit à plus de 10 voix, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède. Les décisions seront prises à la majorité des actionnaires présents.

Les personnes désirant souscrire au capital social sont priées de se présenter, à partir du 21-10-1941 jusqu'au 27-10-1941 au soir, à la Turkiye Imar Bankası, Asirefendi Cadd. No 35, Istanbul, pour établir et signer un engagement de souscription en double, et y verser les 60 % du montant souscrit par eux conformément aux articles 8, 9, 11 des statuts légalisés de la Société ci-dessus résumés et les articles 281, 283, 287 et 288 du Code de Commerce.

RECAI TURUL

EMIN TANAN

Ingénieur ENVER ADAKAN

Ingénieur HAYDAR SALIH TOKAL

Ingénieur NIHAT GEYRAN

L'Etablissement de Teinture et de Dégraissage



ADLER

vient de recevoir de l'Italie les divers produits chimiques et colorants de la Fabrique bien connue, INDUSTRIA CHIMICA DOTTORE SARONIO de MELEGNAO.

Pour n'importe quel habit, ADLER vous garantit un travail soigné.

Istiklal Cad. Postacilar S. 1 (en face de Yerli Mallar Pazarı)

Chronique militaire

Les batailles d'anéantissement de Russie

Par le Général ALI IHSAN SÂBİS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Taviri Efsâr ».

Pour la première fois, par leur communiqué officiel du 12 octobre, les Allemands ont annoncé que les combats en Russie se déroulent en direction de l'Est sur un front de 1.200 km. du Sud du lac Ilmen à la mer d'Azov, laissant bien loin en arrière les champs de bataille de Briansk et de Viasma. De cette façon, il a été officiellement confirmé que dans les secteurs du Centre et du Sud du front, une grande bataille d'anéantissement est en cours.

Quel nom ?

Les batailles rangées empruntent leur nom à l'accident géographique le plus important se trouvant sur le théâtre où elle se déroulent. On ne saurait transmettre sous de pareils noms à la postérité celles qui se déroulent actuellement en U.R.S.S. Ainsi, l'année dernière, il n'avait pas été possible d'attribuer un nom emprunté à la géographie à la grande bataille rangée qui s'était déroulée l'année dernière, pendant environ 20 jours, sur un théâtre allant de la ligne Maginot à la Manche, à travers tout le Nord de la France. On l'avait appelée: la bataille de France. La bataille qui a commencé le 1er octobre sur le front soviétique et qui se déroule depuis deux semaines, sans interruption, est la bataille rangée d'anéantissement la plus grande et la plus sanglante qui se soit livrée jusqu'à ce jour. Il conviendra donc de l'appeler, d'un nom collectif, la bataille d'anéantissement de Russie.

Les pertes des Rouges

Sur ce front, les Allemands mènent l'attaque avec environ 200 divisions. Les Italiens, les Hongrois, les Slovaques, les Roumains et les Croates participent à l'action. Quoique on ne sache pas fort exactement combien il reste de divisions entre les mains des Soviets, il est possible de le supposer. Jusqu'à ce jour on pense que 260 divisions soviétiques ont été mobilisées, ainsi que 50 divisions motorisées et cuirassées et 40 divisions de cavalerie. Sur ce total, il y avait environ 80 divisions au Nord, sous le maréchal Vorochilov, 130 à 150 divisions au centre sous le maréchal Timochenko et 110 à 120 divisions au Sud, sous le maréchal Boudienny. Jusqu'au début d'octobre, les Allemands avaient pris, affirme-t-on, 2 millions et demi de prisonniers. Avec les prisonniers qui ont été capturés depuis tant dans le secteur du Sud que dans celui du Centre, ce total s'est élevé à 3 millions.

Les effectifs des divisions

L'expérience a démontré que par suite de la résistance acharnée que livrent partout les troupes soviétiques, leurs pertes en morts sont égales au moins au tiers du nombre de leurs blessés. Dans ce cas, il faut admettre que les Soviets ont laissé au bas mot, sur les champs de bataille, plus d'un million de cadavres. Si l'on compte à raison de 15.000 hommes par division, près de 4 millions et demi de prisonniers et de tués représentent l'effectif de 300 divisions. Mais comme les ressources en hommes des Soviets étaient, dans les premiers temps, très abondantes, on peut admettre que les troupes qui se trouvaient, au début, dans les dépôts égalaient la moitié des effectifs se trouvant dans les divisions. De cette façon, il est probable que les effectifs des divisions qui n'ont pas été capturées ont été complétés.

100 contre 200

Si l'on évalue à 100 divisions le total des troupes qui sont demeurées pour la défense des villes et des territoires investis (Léningrad, Mourmansk, Odessa et la Crimée) et si l'on ajoute à ce total les 7 à 8 armées soviétiques qui ont été capturées ou anéanties lors des batailles de Kiev et du Nord de la mer d'Azov, ainsi que les 6 à 7 armées soviétiques qui viennent de subir le même sort à Briansk et à Viasma (soit 14 armées ou

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

montrent qu'en dépit des défaites continues qu'ils essuient, malgré même les désastres qu'ils subissent parfois, les Russes disposent de réserves qui ne s'épuisent pas facilement. Il y a quelques jours, ils ont annoncé de façon catégorique qu'ils ne livreraient pas Moscou et que cette ville ne deviendrait pas une ville allemande. Si nos souvenirs sont fidèles, on en avait dit à peu près autant pour Kiev et Odessa.

Or, ces deux grandes villes sont tombées, l'une par suite d'une attaque directe, l'autre pour avoir été investie. Ces précédents d'un passé récent nous démontrent qu'en dépit de toutes les contre-attaques, Moscou également passera tôt ou tard aux mains des Allemands. Mais le point qui fait l'objet de la curiosité générale ce n'est pas de savoir si Léningrad et Moscou tomberont ou non, mais si, après leur chute, la guerre de Russie prendra fin.

Yeni Sabah

Une position honorable au sein de la civilisation

On aurait dit, de source roumaine, à propos de la prise d'Odessa, que « l'obtention de succès résultats est naturelle pour les nations qui se sont libérées des malentendus intérieurs et de la lutte des partis ». M. Hüseyin Cahid Yalcin proteste :

Admettons que toute l'Europe applique ce régime. Chaque nation voudra obtenir des « résultats honorables » à la faveur de conquêtes à l'extérieur. Quel en sera le résultat final ? Une guerre générale et continue, un désordre et une anarchie continuels. Si les conquêtes militaires doivent être le but unique des Sociétés humaines, les Etats qui, jusqu'ici, ont répandu tant de sang dans ce but auraient dû être en mesure, du moins, de vivre en paix. Mais une guerre en entraîne une autre. Et ne considérons pas que ce soit là un honneur.

L'honneur sera de pouvoir établir dans le monde un ordre de choses qui abolisse les agressions, mais non pas en mettant fin à l'existence des petites puissances ; en leur permettant de vivre plus libres et plus indépendantes.

Le restaurant des étudiants

Le réctorat de l'Université a créé un restaurant où, à partir du 1er novembre, 350 étudiants pourront prendre leurs repas tous les jours. Le nouveau restaurant est contigu à l'ancien. Hors des heures des repas, les étudiants pourront utiliser la salle comme lieu de repos et de lecture. Et cela leur évitera la nécessité de fréquenter les cafés et autres lieux publics.

encore, suivant un calcul approximatif, 140 divisions) on peut conclure qu'il reste aujourd'hui aux Russes une centaine de divisions éparses sur l'immense front qui s'étend du lac Onéga à la mer d'Azov. Il est donc permis d'affirmer qu'en cette dernière phase de la bataille de Russie, contre plus de 200 divisions allemandes et alliées, les Soviets s'efforcent de livrer leur dernière résistance sérieuse, avec moins de 100 divisions autour de Moscou et de Kharakov et dans le bassin du Donetz.

Comme en 1871 ?

Une fois que cette résistance aussi aura été brisée, la résistance de la Russie pourra ressembler à celle de la République française en 1871. Après l'anéantissement des armées régulières françaises lors de la campagne de 1870-71, les Français, sous l'impulsion de Gambetta et de leur nouvelle République, ont tenu tête, pendant encore 7 à 8 mois, à l'armée d'invasion allemande.

ALI IHSAN SÂBİS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère et 2ème Armées

L'avenir de l'économie européenne

Un important discours du Dr Funk

Rome, 20. AA. DNB. — M. Walther Funk ministre des affaires économiques du Reich, qui séjourne actuellement en Italie donnant suite à une invitation du ministre du commerce extérieur d'Italie, M. Riccardi, a prononcé, un discours lundi à Rome.

Il a tout d'abord rendu hommage à la grandeur unique dans l'histoire des deux chefs de l'Axe et a esquisse la gigantesque mesure de leurs fins politiques, l'ordonnance nouvelle et la pacification de l'espace européen.

Le rôle de l'Italie dans l'espace méditerranéen

A l'Italie précis le ministre du Reich revisait ici le rôle particulier de veiller à une saine ordonnance nouvelle des conditions politiques et économiques dans son espace vital naturel, dans l'espace méditerranéen. L'immense importance de cet espace qui possède des possibilités extraordinaires, réside avant tout dans le fait qu'il forme un pont de liaison naturel entre l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient et qu'il est ainsi à même de servir d'intermédiaire pour les énormes échanges de bien entre les trois continents. Comme premier but de la coopération européenne, M. le ministre Funk souligne que le grand espace économique européen n'est sous la contrainte du blocus britannique soit rendu dans une large mesure indépendant des importations de matières essentielles pour l'existence et pour l'économie militaire.

Le retour aux échanges internationaux

Ceci, dit le ministre, n'implique nullement l'apologie de l'autarcie exagérée. Car, souligna l'orateur, « nous sommes fermement convaincus que les relations d'échange avec d'autres espaces économiques s'établiront rapidement, au plus tard, la guerre terminée, vu que les producteurs de matières premières d'outre-mer ne peuvent et ne veulent en aucun cas continuer perpétuellement à s'asseoir sur leurs excédents de production. Surtout nous considérons comme superflu, et ce ne serait même pas sincère, de parler du système économique comme d'un entrave à un commerce international futur florissant en un moment où le monde apprend avec étonnement que les pays démocratiques, notamment l'Angleterre et les Etats-Unis, qui prétendent lutter pour le maintien des méthodes libérales dans le domaine économique passent de plus en plus à diriger par l'autorité de l'Etat leur commerce intérieur et extérieur. Nous devons donc considérer une telle propagande comme un prétexte sous couvert de fil blanc et destiné à servir les buts impérialistes de ces Etats.

Le problème monétaire

Le principe « monnaie saine » qui n'est garantie que par une « économie saine » s'applique aussi aux questions monétaires internationales. Nos adversaires essaient de tromper le monde « ils présentent le système des compensations comme un obstacle à la mise sur pied d'un nouvel ordre économique et financier. Il peut être utile de se servir de l'or comme d'un moyen permettant de compenser les excédents qui pourraient temporairement apparaître dans les échanges internationaux. L'or nécessaire à cet effet, nous le posséderons à la fin de la guerre en cours, grâce à une collaboration intense et poussée à un rythme de plus en plus rapide de l'Axe Berlin-Rome, axe politique qui est devenu également un axe économique avec, pour résultat, que les échanges des deux partenaires de l'Axe ont presque triplé depuis le début de la guerre.

L'Europe nouvelle est déjà largement réalisée

L'avenir, a conclu le ministre, appartient aux peuples qui évitent les fautes du passé comme aussi une réaction par trop rigoureuse à celles-ci par le moyen d'une synthèse judicieuse. Que les deux puissances de l'Axe aient trouvé une telle synthèse pour leur espace et com-

LA BOURS

Istanbul, 20 Octobre 1941

| | |
|--------------------------|--------------|
| Sivas-Erzurum | II |
| Sivas-Erzurum | VII |
| Chemin de fer d'Anatolie | II |
| CHEQUES | Change |
| Londres | 1 Sterling |
| New-York | 100 Dollars |
| Madrid | 100 Pesetas |
| Stockholm | 100 Cour. B. |

Les communiqués officiels
(Suite de la 3ème page)
tanniques sont manquants.

Communiqué soviétique

Combats opiniâtres
Moscou, 21-A.A. — Communiqué de ministre :

Au cours du 20 octobre, les combats continuaient le long du front entier. Des combats opiniâtres roulèrent dans les directions de Maloyaroslavets et de Taganrog.

Dans la direction occidentale, les troupes allemandes tuèrent plusieurs attaques avec de grandes formations d'assaut, contre nos positions. Des troupes repoussèrent les attaques.

23 avions allemands furent perdus le 19 octobre. Nous perdîmes

Les hostilités en URSS

(Suite de la première partie)
chef du front extérieur de Moscou révéla que le maréchal Timochenko fut limogé de son commandement, et, parmi les titres de Joukov, celui de « commandant du front » appartenant depuis juillet à Timochenko.

Joukov était, depuis le 12 octobre, chef de l'Etat-major général soviétique.

La disgrâce de Timochenko n'annonça pas la fin de l'offensive soviétique. Joukov ne fut limogé de son commandement que le 12 octobre, mais il continua à diriger les derniers combats sur le front de l'Est.

Quant au général Reviakine, mandant de la garnison de Minsk, il fut nommé au commandement de la garnison de Minsk, supposé qu'il fut appelé à des fonctions de major-général.

ment elles l'ont trouvée, la démontré au monde avec toute la voulue. Mais cela est aussi le fait que l'Europe nouvelle qui a trait suivant nos principes déjà largement réalisée.

Jusqu'ici l'Angleterre a toujours espéré que les puissances de l'Axe s'épuiseraient économiquement. L'heure qu'il est l'illusionnisme plus tenace est forcée d'admettre que l'espoir n'est en rien confirmé.

A l'est le blocus anglais a été brisé. Plus la guerre dure, plus l'Angleterre s'affaiblit. Les puissances de l'Axe deviennent plus puissantes. Les événements qui se déroulent au cours de ces derniers mois nous ont appris que l'est européen nous a donné une victoire pas immense de la victoire qui nous savons aujourd'hui que cette victoire ne nous l'arrachera plus.

Les Israélites arrêtés

Budapest, 21 AA. — Ses investigations contre les fauves brauts, la police a arrêté, dans le mois dernier, 12 Israélites

Un certain nombre de radio diffusées à des postes étrangers.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat MİLLİ

CEMİL SİUFLU

Münakassa Matbaası

Güsta, Gümruk Sokak